



Choisir

L'univers photographique de Yan Giguère a toujours été tourné vers un imaginaire intimiste et contemplatif. Dès ses débuts, au milieu des années 1990, ce dernier s'est attaché à révéler la poésie des moments sans histoire et des objets familiers à travers une approche intuitive et spontanée. Ses images d'une touchante simplicité donnent à voir des scènes de vie privée, de vastes paysages, le détail d'un corps, d'un lieu, la texture particulière d'une surface, d'un volume. Giguère lègue par ailleurs une riche iconographie entourant le personnage d'une femme, artiste elle aussi, mais surtout la compagne de vie, l'amoureuse qui depuis des années nourrit son inspiration. L'intensité de ces sujets est amplifiée par le style propre de l'artiste. Les hors-champs, les plans rapprochés, les grossissements, les ruptures d'échelle invitent à un regard neuf, une reconsidération du plus subtil élément sur lequel le photographe pose son regard. Ses images, ici nettes et détaillées, sont ailleurs brouillées, floues ou effacées, les sujets tronqués, et certains, presque abstraits, arrachés au monde qui les contient. Considérée dans son ensemble, l'œuvre de Giguère ne se réduit pas à un genre comme le portrait, le paysage, la photographie de voyage ou d'esprit documentaire, mais participe de tous. Elle s'élabore et se construit essentiellement comme le témoignage d'un état des choses et le reflet d'un état mental et affectif de celui qui, derrière l'objectif, choisit et embrasse ce qui s'offre à son regard.

L'acte de choisir – qui est le propre du photographique – est réinvesti et renouvelé dans la magistrale installation qui cumule sur l'ensemble des murs de la galerie plus de deux cent images inédites réalisées par l'artiste au cours des quinze dernières années. Cet ambitieux déploiement qui s'ouvre sur l'image en gros plan d'un regard songeur est, on l'imagine, le fruit d'un long et patient processus de sélection, de classement, d'agencement et de construction, lequel devient le support d'une écriture rétro- et introspective en quête de formes plurielles et indéfinies. Par ses arrangements en réseaux, Giguère nous convie à un parcours façonné par le temps et la réflexion dans lequel les éléments de la réalité sont refigurés suivant de libres associations motivées par un désir de raconter plus que d'exprimer une durée. Les lignes brisées de clichés courent sur les murs, elles se déploient à la verticale et à l'horizontal comme pour étendre les qualités narratives de la photographie et autoriser une redéfinition de la représentation. Giguère réactive ainsi, sous la forme sublimée d'une rêverie poétique, un passé proche et lointain qui est le sien. En parcourant cette multiplicité éclatée faisant état des mondes parallèles de l'ombre et de lumière, du doute et de la grâce, du manque et de l'abondance, on a tôt fait de voir la figure de l'artiste lui-même qui s'expose dans ce qu'il énonce.

Nathalie de Blois